

# UNION COMPAGNONNIQUE

tradition  
& modernité

4<sup>e</sup> trimestre 2021 - 9€

N° 827

UNION  
COMPAGNONNIQUE  
Revue trimestrielle  
mutualiste, professionnelle,  
philosophique et littéraire.

Dossier :  
**Compagnonnage  
et 7<sup>e</sup> art**

*Compagnons*  
le nouveau film  
de François Favrat





# Édito

Une année finie, une nouvelle commence. Le même mouvement perpétuel qui anime notre regard vers le futur et notre avenir. « Tradition et modernité », deux noms communs qui font de nous les Compagnons de l'Union Compagnonnique, ancrés dans nos valeurs et faisant face à notre destin.

Cette année encore, toujours marquée par cette pandémie qui ne cesse de perturber nos travaux et notre quotidien, nous avons dû faire face ensemble, dans le partage et le respect mutuel. Si nous avons été poussés parfois dans nos retranchements et dans des incertitudes, cela n'a jamais remis en cause notre dévotion à notre Compagnonnage. L'essence même de la vie, de l'esprit et du cœur, en est un rappel permanent : l'amour vrai ne réside point dans les mots ; le vrai amour est celui qui se vit chaque jour auprès de ceux que nous aimons. J'avais évoqué cette possibilité qui s'offrait à nous, en ce XXI<sup>e</sup> siècle bien avancé, sur l'impulsion que nous pouvions donner à notre Union. En tant que Président Général de notre institution, je crois plus que jamais nécessaire de renforcer nos outils et d'apporter de nouveaux projets pour nous garantir un meilleur avenir et pérenniser notre Compagnonnage. Ce travail est le résultat d'une concertation commune avec le Tour de France qui attend beaucoup de ce nouveau Conseil d'administration. Je suis conscient de ces lourdes responsabilités et du mandat qui m'a été donné par les Compagnons afin de mener à bien cette mission. Mais il nous faut aussi être conscient de nos limites qui se rappellent à nous quand notre engagement prend le dessus sur nos vies personnelle et professionnelle. Nous avons la responsabilité d'assurer le bien-être de ceux qui travaillent bénévolement et quotidiennement pour le développement de notre institution en leur procurant les moyens nécessaires à leur épanouissement et en trouvant les ressources nécessaires pour les soutenir. C'est l'un des objectifs que nous nous donnons pour 2022. Il y a dans la vie des moments essentiels et les fêtes de fin d'année en font partie. Il est bon de rappeler à ses proches et à ses amis combien ils comptent pour nous durant cette période. Mes Pays, nos Mères, Aspirant.e.s et Sociétaires, l'Union Nationale est là pour proposer des projets qui doivent s'adapter à notre époque, elle est là pour vous accompagner et faire perdurer nos Devoirs Unis.

Je souhaite à toutes et à tous, ainsi qu'aux Compagnons de la Fédération Compagnonnique, de l'Association Ouvrière et de la CCEG, et à tous nos partenaires et soutiens, de bonnes fêtes de Noël et une très belle année 2022 remplie de santé, d'amour et de fraternité.

**Dominique Saffré**  
Nantais la Philosophie de l'Union  
Président national de l'Union Compagnonnique

**UNION  
COMPAGNONNIQUE**

5.

Brèves,  
Infos  
nationales

7.

Infos  
nationales,  
Formation

9.

Formation

15.

Dossier

25.

Tour de  
France

33.

Histoire et  
symbolisme

11.

Focus  
métier

31.

Compagnonnage  
Européen

35.

Humeur(s),  
Hommage

13.

Entretien

37.

Le rabot  
et la plume

• Le Compagnonnage,  
Organe de l'Union Compagnonnique  
des Compagnons du Tour de France des  
Devoirs Unis, Siège social, rédaction,  
administration, publicités :  
Journal Le Compagnonnage  
15, rue Champ Lagarde - 78000 Versailles  
• Contact : journal@lecompagnonnage.com  
09 52 32 61 49  
www.lecompagnonnage.com

• Directeur de publication : Dominique Saffré  
• Directeur de Rédaction : Frédéric Thibault  
• Comité de rédaction : Simon Charbonnier, Thibault Beurlet, Christophe Dos Santos Silva, Jean Philippon, Patrick Insa, Christian Delpérié, Matthieu Blanc, Bernard Pignat  
• Collaborateurs : Léo Matas, Mathieu David, Cyril Marchand  
• Correcteur : Stéphane Lacombe  
• Maquette : Armand Bold & Tania Cadio-Colon tania.cadio@gmail.com  
• En couverture : Pio Marmaï, « Compagnons », film de François Favrat. BCG Presse  
• Impression : JF Impression, Montpellier  
La reproduction, même partielle, d'articles ou de documents parus dans Le Compagnonnage, est soumise à notre autorisation préalable.  
• ISSN : 1243-4175



## Brèves

### Centenaire de l'association des membres de la Légion d'Honneur

C'est à l'invitation de la Fondation La Sauvegarde de l'Art Français que l'Union Compagnonnique était présente le dimanche 26 septembre dans la cour des Invalides aux côtés de nombreuses associations pour accueillir plus de 1000 jeunes venus de toute la France. Pendant une journée, des équipes de jeunes venus de toute la France et au-delà ont participé à des épreuves alliant esprit d'équipe et découverte. Avec l'Union Compagnonnique, la Sauvegarde proposait un défi de taille de pierre aux jeunes. Ils ont ainsi testé massettes, ciseaux et taillants dans une épreuve relais faisant appel à leur esprit d'équipe !



### Musée du Compagnonnage de Tours

Vous avez été environ 15750 à visiter l'exposition « Le Compagnon et son chef-d'œuvre au 21<sup>e</sup> siècle », en visite libre, à l'occasion de visites guidées ou de visites thématiques. À travers des pièces récentes, parfois étonnantes, et les témoignages de jeunes Compagnons, l'exposition vous a fait découvrir la place du chef-d'œuvre dans le Compagnonnage d'aujourd'hui et les parcours de jeunes Compagnons.



© Photo archives Presse Océan-Nathalie Bourreau

### Journées Européennes du Patrimoine

Les Compagnons et itinérant.es étaient au rendez-vous pour cette 38<sup>e</sup> édition des JPE. De nombreuses manifestations et conférences ont été organisées dans nos sièges en France et en Suisse pendant ces deux journées. Véritable succès qui ne demande qu'à être amplifié en 2022.

Cette exposition est maintenant terminée mais elle n'a pas totalement disparu !

Le catalogue est toujours en vente en ligne ou à la boutique du musée et pour ceux qui n'auraient pas trouvé le temps de venir la visiter, il vous reste à découvrir les portraits vidéos de 8 des 22 Compagnons exposés sur la page Facebook du musée ainsi que la visite virtuelle, toujours en ligne sur Youtube :

[https://youtu.be/A\\_VAwvCVEM](https://youtu.be/A_VAwvCVEM)

### Métiers d'Art

C'est le 6 septembre dernier qu'une rencontre a eu lieu entre le président national de l'Union Compagnonnique **Dominique Saffré** et **Anne-Sophie Duroyon-Chavanne**, directrice de l'Institut National des Métiers d'Art afin d'évoquer les synergies possibles entre ces deux institutions vénérables toutes deux créées en 1889.

Plusieurs pistes ont été évoquées notamment pour accompagner l'installation des jeunes artisans et leur perfectionnement. A suivre !

### Salon Sirha à Lyon

Lundi 27 septembre 2021, après 5 jours très attendus par la profession, s'est clôturée la vingtième édition du Sirha Lyon, premier rendez-vous professionnel de tous les acteurs du Food Service, de la restauration et de l'alimentation. Les Compagnons Cuisiniers, Pâtissiers, Boulanger ou Chocolatiers sont toujours nombreux à y participer et à se retrouver. Prochain objectif : un stand de l'Union pour l'édition 2023 et ainsi offrir à notre Compagnonnage une magnifique vitrine dans ce secteur d'activité ? Capable !

### Distinction

Le Compagnon Cuisinier **Yvon Garnier** a été promulgué le 18 octobre Officier dans l'Ordre du Mérite agricole lors du salon Serbotel de Nantes. La médaille fut remise par **Guillaume Gomez**. Les Compagnons félicitent ici son engagement pour la promotion de son métier et du Compagnonnage.



© Photo archives Presse Océan-Nathalie Bourreau

### Salon du Chocolat à Fumel

Les Compagnons de la Cayenne de Fumel seront présents au Salon du Chocolat et des gourmandises les 12 et 13 février 2022. Savoir-faire et tradition chocolatière au menu.

Pour tous renseignements : [fumel@lecompagnonnage.com](mailto:fumel@lecompagnonnage.com)



### Campus de Versailles

Le Conseil d'administration de l'Union a validé la proposition d'accord de consortium pour la réalisation du projet **PIA CMQ Campus Versailles** : patrimoine et artisanat d'excellence. Il associe les établissements de CY Alliance représentés par CY Cergy Paris Université dont l'ENSA-V et l'ENSP, l'académie de Versailles pour le second degré, l'Établissement Public de Versailles, l'ISIPCA, le CROUS de l'académie de Versailles, la FSP, le C2RMF et l'UVSQ, le Groupement des Entreprises Monuments Historiques et l'Union Compagnonnique pour créer un **Campus des Métiers et des Qualifications (CMQ)** qui vise à dépasser les cloisonnements qui peuvent perdurer entre formation initiale et continue, entre accompagnement des demandeurs d'emploi et des salariés, entre entreprises et établissements scolaires et d'enseignement supérieur, entre stratégies d'entreprises et politiques publiques, pour en reprendre une vue d'ensemble et créer les synergies souhaitables au profit d'un développement conjoint des individus et des entreprises d'un même territoire ou de filières d'activité.

Les Compagnons et itinérant.es étaient au rendez-vous pour cette 38<sup>e</sup> édition des JPE. De nombreuses manifestations et conférences ont été organisées dans nos sièges en France et en Suisse pendant ces deux journées. Véritable succès qui ne demande qu'à être amplifié en 2022.

## Infos nationales

### Académie des métiers d'art : formation Joaillerie

Vers un partenariat avec l'Académie des Métiers d'Art de Pantin

Depuis 2011, l'Académie des Métiers d'Art, centre de formation professionnelle, accompagne l'ensemble des publics pour obtenir un diplôme dans le domaine des métiers d'Art, et en particulier celui de la transformation des métaux en objets (accessoires, bijoux, pièces d'orfèvrerie, lunettes, etc.). En parallèle, l'Académie mène une action de sensibilisation à la Transmission et à la Préservation des Savoir-Faire. Qui n'a pas entendu parler de l'Excellence du savoir-faire à la française ? Personne... Et pourtant ! Les métiers du Luxe et de l'artisanat font face à une difficulté croissante à préserver ce terreau, si riche et si distinctif et ce, pour plusieurs raisons (difficultés à recruter les bons profils, difficultés à reconnaître et valo-



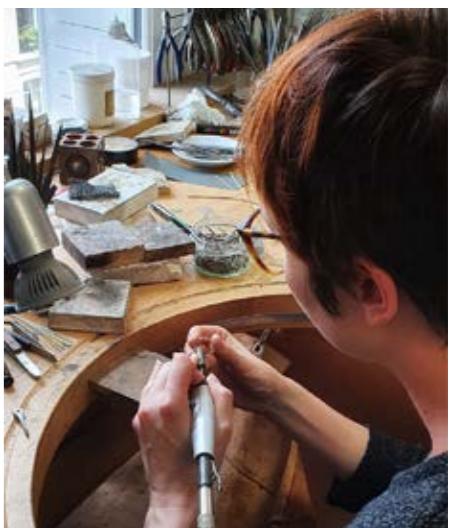
riser les savoir-faire, etc.). Notre rôle est alors d'accompagner et de proposer des solutions concrètes aux équipes. L'Académie a tissé un réseau de confiance avec de nombreuses entreprises du secteur et accompagne de manière individuelle chacun de ses élèves pour réaliser son potentiel professionnel.

#### Une institution à part

Déjà en 2014, l'Académie accueillait des élèves en contrat d'alternance (à mi-temps au sein d'une entreprise du secteur et à mi-temps en formation). Depuis, plus de 35 % d'entre eux ont suivi une formation en alternance ! Le dispositif fonctionne très bien et donne une chance à ceux qui ne peuvent pas forcément financer des études à haut coût. En juillet 2020, l'Académie des Métiers d'Art est officiellement devenu Centre de Formation des Apprentis. Une suite logique au travail engagé depuis 2011. Cette nouvelle structure installée au nord de Paris permet d'accueillir un nouveau public (de 16 à 29 ans) et uniquement dans le cadre d'un contrat d'apprentissage. Elle permet également de développer une autre offre de formation plus étendue, post-bac et jusqu'à BAC + 5. L'Union Compagnonnique et l'Acadé-

mie des Métiers d'Art étaient donc faits pour se rencontrer et créer les conditions nécessaires pour proposer aux jeunes diplômés de poursuivre leur formation sur le Tour de France avec les Compagnons.

Pour plus d'informations : [engagement-entreprise.fr](http://engagement-entreprise.fr) [academie-des-metiers-d-art.com](http://academie-des-metiers-d-art.com) [alternance.academiedesmetiersdart.com](http://alternance.academiedesmetiersdart.com)



### Votre entreprise peut soutenir la formation des jeunes à l'excellence des métiers !

C'est ce que nous proposons à nos entreprises Partenaires.

Ce soutien prend la forme d'une Convention de partenariat qui encadre la nature des engagements réciproques. En contrepartie d'une participation financière défiscalisable, l'Union Compagnonnique s'engage notamment à promouvoir le Partenaire auprès des Sociétaires membres de l'Union Compagnonnique et des contacts familiaux et professionnels au travers :

- de l'accès à un évènement annuel des partenaires au siège de l'Union avec visite privative et commentée des Chef-d'œuvre des Compagnons au musée national de Versailles,
- de publication dans sa revue,
- d'une présence logo, photos (et vidéos à terme) sur son site internet,
- d'un relais sur ses pages Facebook et Instagram
- d'une présence lors d'une convention annuelle du Partenaire pour témoigner
- d'autres actions à co-construire (mentorat, ...)

Nous rappelons que l'Union Compagnonnique est une association créée en 1889 qui rassemble des hommes et des femmes de différents métiers autour d'un même idéal : apprendre, progresser et transmettre ses connaissances. En 2010, « le Compagnonnage, réseau de transmission des savoirs et des identités par le métier » a été reconnu et inscrit au patrimoine culturel immatériel par l'Unesco. L'Union Compagnonnique rassemble 113 métiers au total. La formation comprend notamment des cours du soir collectifs organisés par les Cayennes, des stages de perfectionnement professionnels par les groupes métiers, mais l'élément essentiel reste le dialogue permanent entre Compagnon et Jeune.



Pour tout renseignement et souhait de personnalisation, prenez contact auprès d'Éric TEXIER, référent Partenariat Union Compagnonnique : [partenariats@lecompagnonnage.com](mailto:partenariats@lecompagnonnage.com)

# Commission Mixité

Pour faire suite à la création de la "Commission nationale sur la Mixité", le Conseil d'administration de l'Union à missionné Rosalie Bojoly de la société Qualista pour mener à bien cette réflexion et faire des propositions dans les prochains mois à l'ensemble du Tour de France. L'objectif de Qualista est "de prévenir plutôt que guérir". Cela passe par l'écoute, l'anticipation, l'encadrement, ou bien encore la formation afin d'accompagner l'évolution de l'Homme dans la société actuelle.

En mettant sur pied une équipe alliant Compagnons, Sociétaires, Mères, jeunes Sociétaires aspirants et intervenants extérieurs, -hommes et femmes-, cette commission « mixité » est déjà en soi l'exemple du mouvement qui doit en naître. Et si les portes du compagnonnage sont ouvertes aux femmes, il convient d'accompagner cette intégration afin de continuer à ancrer l'histoire et les valeurs de cette prestigieuse institution séculaire. Si les Compagnons sont loués pour leur savoir-faire, que l'on vénère leur patri-

moine, contribution directe à nos sociétés, c'est bien pour la dimension noble de l'Homme qu'elle fait autorité. Cette fraternité n'est pas exclusive et encore moins masculine, elle est l'apanage de l'Homme, au sens de la race humaine. En incluant pleinement la femme, l'Union Compagnonnique marque le pas d'une société souveraine et républicaine qui promeut ses valeurs historiques. Cette ouverture ne porte pas le sceau d'un changement des paradigmes, mais en est au contraire son prolongement. Aujourd'hui, il appartient à chacun de poursuivre l'élévation de l'Homme au travers du message universel compagnonnique. L'accueil, l'entraide, la transmission, la communauté, tant au niveau des encadrants, des bénévoles, des sociétaires, que des jeunes arrivants, nous souhaitons cette volonté impérieuse. Tel le travail de réception, cela requiert du temps et des apprentissages avant de voir le chef d'œuvre prendre vie. Par cette

**« La remise en question n'est jamais aisée, mais elle est fondamentale. »**

inclusion concrète et entière, l'Union Compagnonnique montre une fois de plus sa capacité à évoluer et surtout à faire évoluer l'Homme dans son époque.

La remise en question n'est jamais aisée, mais elle est fondamentale.

Si Qualista a souhaité apporter son concours auprès de l'Union Compagnonnique dans cette mise en œuvre, c'est pour porter ce même message du savoir-être sans lequel il peut aboutir à un savoir-faire d'excellence qui défie le temps. Après avoir posé son analyse, la « commission mixité » a été constituée afin d'entamer un travail profond et large sur des thématiques définies pour pouvoir apporter des solutions aux mises en situation, par exemple mettre en place un dispositif d'écoutes professionnelles (psychologique et juridique) afin de respecter la neutralité et confidentialité ; régénérer les rôles des parrains, Mères au sein de chaque Cayenne au diapason avec le règlement intérieur de la société compagnonnique et de la société actuelle.

Créer une uniformisation d'accueil au sein de toutes les Cayennes. Mettre en place des formations sur-mesure pour parfaire ses connaissances sur le sujet de la mixité et apporter des outils concrets pour prévenir et/ou réagir.

Le savoir-faire et l'excellence n'ont pas de genre ni de sexe. La priorité doit être donnée aux fondements des valeurs du Compagnonnage c'est-à-dire la transmission, le respect...

Le travail de la commission s'inscrit dans un calendrier de suivi à raison de deux réunions par mois pour ce plan d'actions le 19 mars 2022 qui verra une harmonisation des réponses et des pratiques à l'échelon national.

Rosalie Bojoly,  
Fondatrice et directrice  
de la société Qualista

**À propos de Qualista**  
Qualista a à cœur d'apporter à l'environnement professionnel des solutions sur mesure en lien avec l'insertion des personnes en situation de handicap, de l'égalité homme-femme, du respect de la diversité, ainsi que de l'amélioration des relations et conditions de travail.



Rosalie Bojoly et Julien Dubois QUALISTA

# Formation Chantier Formation Qualification un tremplin pour l'insertion professionnelle

Cette action assure à un public en difficulté d'insertion professionnelle d'acquérir à minima un premier niveau de qualification dans le cadre d'une démarche pédagogique articulant formation et production. Les bénéficiaires fonctionnent dans les conditions réelles d'une activité en entreprise.

Le Contenu doit être adapté et adaptable au public ciblé. Le chantier-formation alterne théorie et pratique sur un chantier de production. Pour multiplier les chances d'insertion professionnelle, l'apprentissage théorique peut intégrer les savoirs de base, les remises à niveau ou autres liés à l'exercice de chaque métier. Il doit prendre appui sur les réalités du chantier et s'inscrire dans une logique de parcours avec les étapes nécessaires, de l'orientation à la qualification. L'action repose sur une coordination rigoureuse entre le travail professionnel, la formation théorique et l'encadrement du groupe d'apprenants, elle doit être réalisée par un personnel qualifié techniquement et pédagogiquement.

La collectivité à l'initiative du chantier formation est maître d'ouvrage de l'opération. Pour la mise en œuvre de l'action, elle s'appuie sur les compétences du CFPC, qui assure l'ingénierie de formation et l'encadrement technico-pédagogique du chantier.

**Un partenariat peut être organisé :**

- Entre plusieurs organismes de formation pour assurer une formation complète et de qualité aux bénéficiaires.
- Avec des organismes chargés de l'accompagnement social des publics cibles.

Le chantier doit se prévaloir de partenariats financiers diversifiés et adaptés, constitués notamment d'acteurs de l'insertion ou de l'emploi, de la formation, du monde économique (Conseil Départemental, Communautés Territoriales, OPCO, entreprises, organismes consulaires, fondations, ...).

**Il s'articule autour de trois objectifs :**

- Offrir localement une formation permettant aux demandeurs d'emploi du territoire, notamment les plus éloignés de l'emploi, d'acquérir à minima un premier niveau de qualification,
- Permettre aussi aux demandeurs d'emploi d'approcher concrètement les différents corps de métier propres à un secteur d'activité et de développer des compétences en adéquation avec les besoins en main-d'œuvre.

Associer les élus locaux à un objectif de lutte contre le chômage dans une logique concrète de solidarité territoriale.

Le chantier est avant tout un lieu qui offre des supports afin de travailler et de se former. L'approche pédagogique est orchestrée autour du chantier d'apprentissage des gestes à réaliser, du plateau technique permettant la certification des épreuves d'obtention du Titre Professionnel, de la salle de cours accueillant les stagiaires pour la remise à niveau scolaire, le développement des apprentissages théoriques et techniques.

Le travail partenarial est très important pour que la formation soit un succès. Les stagiaires accueillis connaissent des situations sociales qu'il faut savoir prendre en compte pour mieux les accompagner à se concentrer sur le chantier. Enfin sur l'ensemble des stagiaires accueillis, bénéficiant du dispositif Chantier Formation Qualification, près de 80% ont obtenu le Titre professionnel et 70% ont obtenu un contrat de travail »

Listes des Chantiers-Formation Qualification réalisés par le CFPC dans lesquels sont intervenus des Compagnons formateurs de l'Union Compagnonnique

- Auto-réhabilitation Accompagnée pour des logements sociaux à Tulle (2 Sessions)
- Auto-réhabilitation Accompagnée pour des logements sociaux à Brive (en cours)
- Écoconstruction / Abri-bus à Allassac (Commune de l'agglomération de Brive)
- Écoconstruction / Cabane de Vigne au Saillant de Voutezac (Site viticole)
- Transition Écologique / Isolation / Confort d'été / (2 sessions)
- Rénovation Bâtiment (2 sessions)

Daniel FREYGEFOND  
Directeur du CFPC

Contact  
05-55-17-73-92  
contact  
@campusdeformation.fr  
www.campusdeformation.fr

## Formation

# Stage de couverture à Rennes

Un auvent à couvrir qui n'est autre la pièce de réception du Pays Smolinski sur le terrain adjacent à la belle Cayenne de Rennes... Voilà une occasion en or pour se retrouver et que les coucous de l'UC n'étaient pas prêts de laisser passer !

C'est durant le deuxième week-end du mois de septembre que 5 membres du groupe métier des couvreurs zingueurs se sont réunis sous un beau soleil breton pour ce premier stage ayant pour thème général la couverture en joint debout en zinc. Les premiers participants ont pu commencer dès le vendredi matin par la pose des habillages de bandeaux sur les sablières en chêne réalisées par notre nouveau maillon, le Pays Quentin Smolinski, Gatinais La Liberté.

Le vendredi soir, l'équipe sera rejoints par les autres couvreurs venus de Paris et de Nîmes. Nous avons ensuite eu le plaisir de partager un repas avec les Compagnons de la Cayenne de Rennes, en réunion ce soir-là.

Le Pays Matysiak s'était chargé de nous ramener le zinc en feuilles et avait déjà préparé une partie du travail en prenant soin de façonnner des pièces d'habillage de bandeaux ainsi que de profiler le relevé de 45 mm sur les bacs à joint debout; il ne nous restait donc qu'à réaliser le relevé de 35 mm en fonction de la largeur de la plage du bac, déterminé par la répartition que nous allions réaliser sur le versant.

Le samedi, la journée a donc commencé par la fin des habillages des bandeaux et la pose des bandes d'égouts. Nous avons pris un moment ensemble pour réfléchir à la répartition et au calepinage des bacs sur le versant.

Le traçage du support réalisé, la pose de la couverture pouvait commencer, avec une équipe sur chaque côté, un coucou sur l'échafaudage à la prise de côtes et à la pose des bacs (avec le sertissage de ceux-ci et la réalisation de la languette étirée cintrée en finition à l'égout) pendant qu'un autre façonnait à l'établi ! Le sociétaire Karembelec, arrivé à l'Union il y a quelques mois, s'affairait à réaliser un essai pour la finition de l'arêtier. Pendant ce temps le Pays Smolinski, aidé par un lapin avec qui il travaillait en entreprise lorsqu'il était en ville à Rennes,



Thibault Beurlet,  
Ardennais la Quête du Savoir

terminait la deuxième couche du voligeage croisé du cône tronqué qui vient en pénétration dans les versants du auvent. Le soir venu, il est l'heure de poser les outils et de partager un repas cuisiné très gentiment par le Pays Kraml. L'ensemble des Compagnons, des Aspirants et des jeunes présents tiennent d'ailleurs à le remercier tout particulièrement pour les repas du midi et du soir ! Puis, il fut tout de même temps d'aller vider quelques flacons à la guinguette, en étant installé à quelques pas de la Cayenne, au bord de la Vilaine !

Comme le dit l'adage, le temps passe vite quand on s'amuse !

Le dimanche venu, nous avons pu discuter des axes de travail et d'organisation que nous souhaitions donner à notre beau groupe de métier qui semble plein d'énergie et de bonne volonté. Nous avons également pu, lors de ce moment privilégié, faire le point sur les situations de nos jeunes dans leurs embauches ainsi que les présentations des projets pour les tailles à venir, avant de reprendre chacun la route en se donnant rendez-vous le week-end du 22 au 24 octobre pour la suite du colloque, il reste en effet du travail !

Nous avons donc commencé ce deuxième week-end par la pose de l'échafaudage et les diverses installations de début de chantier. La pose des bacs à joints debout autour du cône tronqué pouvait ainsi commencer !

Au soir, c'est à la réunion des jeunes de la Cayenne que nous nous retrouvons tous ! Un beau moment de partage de connaissances où nos jeunes couvreurs zingueurs en taille ont pu présenter leurs projets à la Dame Hôtesse et aux Aspirants et sociétaires Rennais avant de partager des agapes fraternelles tous ensemble. Nous avons décidé d'organiser la journée du samedi par binômes avec pour objectifs pour deux d'entre eux : terminer la pose des bacs sur le versant ainsi que le façonnage et la jupe en zinc autour de la cheminée ! Un troisième binôme se charge de terminer l'arêtier.

Le mois de réflexion a été plus que bénéfique notamment l'arêtier. En effet, le 1<sup>er</sup> essai ne fut pas tout à fait concluant, nous avons donc décidé ensemble de couvrir l'arêtier avec des pièces plus grandes et plus hautes, ce qui a résolu plus de relief à l'arête. Le samedi soir, nous décidons de rester tous en Cayenne pour partager un repas et passer une agréable soirée au coin du feu. Ce week-end se terminera par un entretien individuel pour poursuivre le travail du colloque précédent.

Prochain et dernier rendez-vous en terre Rennaise le premier week-end de mars pour la pose de l'ardoise cette fois !

## Formation

# Stage en Pays Flamand

Vous auriez dû voir ma tête quand ma compagne s'exclama « Chéri! c'est officiel ! Tu m'emmènes dans le Nord ! On va à Bondues à la mi-novembre ! ».

En effet, qu'allions-nous bien pouvoir faire dans cette belle ville étape, encadrés par le Pays Bray dit Couramiaud Cœur Joyeux, en pleine période automnale, où les chênes rouges s'endorment doucement, pour laisser place à l'hiver ?

Quelques rencontres épataantes seront de mise, tant sur le plan humain, grâce à cette diversité de métiers et de parcours si différents, que sur le plan gastronomique (à ne surtout pas manquer : la tarte au maroille et la carbonnade flamande). Une fois de plus, nous étions l'exemple

même de ce qui fait la force et la fierté de l'Union : la diversité.

Ajoutons à tout cela un stage très bien organisé sur le thème du sgraffite. Cela promettait quelques jours fantastiques.

Techniquement, il s'agissait de travailler différents enduits à base de plâtre et de chaux. Nous en avons d'abord superposé plusieurs canapés, de teintes différentes, permettant, une fois grattées, de révéler un dessin tracé. Les contours visibles, il nous reste à colorier sur une fresque les remplissages. Cette technique permet de profiter de l'enduit frais pour intégrer les pigments de manière durable.

Une multitude de techniques ont été complétées par quelques jours d'ensemble et



Sociétaire Quentin Bérode

# Voyage dans l'espace

Samedi 16 et dimanche 17 octobre, un colloque de géométrie descriptive se déroulait au siège national de notre société, à Versailles. Ce rassemblement compose la première partie d'une progression de 3 cours pour comprendre le positionnement d'un plan dans l'espace et tracer les projections qu'il a détecté.

L'objectif du travail mené par le Pays Gwendal Heriveau, Compagnon Tailleur de Pierre, est de transmettre les bases d'une langue commune aux jeunes itinérants. Ce langage est utilisé sur les chantiers de construction par les femmes et les hommes de métiers : l'application de la géométrie descriptive est la coupe des matériaux, la stéréotomie. Tant pour la taille que pour la pose d'un ouvrage, le tracé nous permet de déterminer la quantité de matière à enlever sur une pièce, de positionner un assemblage ou un élément de construction.

Durant le week-end, 10 participants s'embarquèrent sur le vaisseau ; visiteurs, sociétaires et Aspirants composaient l'équipage. Le voyage a commencé par une présentation des origines de la géométrie descriptive et la rénovation des techniques de représentation graphique au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Lancés sur les flots, les échanges se multipliaient entre les jeunes

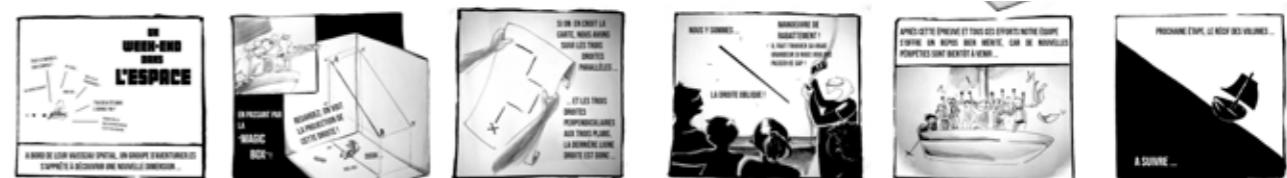
et le Compagnon pour mettre en lumière ce qu'est l'espace, ce que sont les plans de projections, comment se forme une surface, un volume. Plus tard, observant le point lumineux devenant droite, tous s'étonnèrent de découvrir les variétés de cette dernière. La droite offre tant de possibilités, tant de directions à suivre qu'il a fallu retranscrire cela au plus vite ! Haut les cœurs, ils se mirent à l'ouvrage pour, patiemment, les tracer chacune, l'une après l'autre.

Samuel Monvoisin,  
Ile-de-France

« La Géométrie descriptive a deux objets : le premier, de donner les méthodes pour représenter sur une feuille de dessin qui n'a que deux dimensions, savoir, longueur et largeur, tous les corps de la nature qui en ont trois, longueur, largeur et de profondeur, doivent toujours que ces corps doivent être définis rigoureusement.

Le second objet est de donner la manière de reconnaître, d'après une description exacte, les formes des corps, et d'en déduire toutes les vérités qui résultent et de leur forme et de leurs positions respectives. »

- Gaspard Monge (1746-1818), Inventeur de la géométrie descriptive



## Focus métier

# Patrick Groux



**Patrick Groux**  
Facteur d'orgues



Orgue portatif.  
Patrick Groux

L'Union a la chance de pouvoir accueillir en son sein de nombreux métiers d'art dont certains restent méconnus du grand public. C'est le cas du métier de « Facteur d'orgues ». Le Facteur est un artisan qui conçoit, réalise, restaure, entretient ou répare les instruments de musique. Le métier de facteur d'orgues, amène à voyager à travers le monde, et au fil du temps, permet un enrichissement culturel, un épanouissement personnel et professionnel sans cesse renouvelé. C'est également un métier exigeant tant l'éventail des missions est large. Il requiert des savoir-faire techniques et artistiques très variés : étude de projet, conception et réalisation de plans techniques avec l'étude des forces, principes de mécanique, propriétés des matériaux et travail des matières (bois, métaux, peau...). Les entreprises artisanales de la facture instrumentale sont souvent de petites structures. Environ 80 entreprises spécialisées dans la facture d'orgues sont réparties sur le territoire national. Certes, cette profession est peu représentée chez les Compagnons puisque, jusqu'à récemment, seul un Compagnon à la Cayenne de Brive, **Virgile Bardin**, Berry la Recherche de l'Harmonie, la représente, mais depuis juin 2021, un nouvel Aspirant a été admis au sein des Devoirs Unis.

**Patrick Groux** est né en 1986 à Saint-Martin-lès-Boulogne dans le Pas-de-Calais. Après le collège, il rentre en apprentissage pour passer un CAP d'ébéniste car il n'a qu'un objectif : devenir facteur d'orgues ! Cette passion est liée en grande partie à la musique. En effet, depuis l'âge de 10 ans, **Patrick** prend des cours d'orgue dans l'église d'Aire-sur-la-Lys et il va en jouer pendant 10 ans. Une fois son CAP obtenu, il part en Alsace dans le seul centre de formation qui forme au métier depuis 1985 en France : le Centre de Formation de la Facture d'Orgues d'Eschau. **Patrick** prépare pendant trois ans un CAP en facture d'orgues en alternance en travaillant chez **Daniel Decavel** à Berlaimont dans le

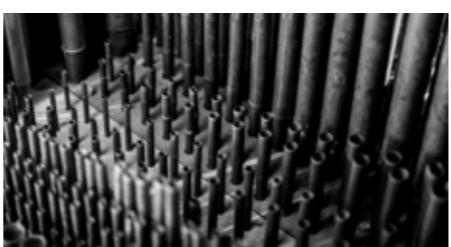
Nord. Il va poursuivre son apprentissage pendant deux ans chez **Bernard Cogez** à Tourcoing en tant que « tuyautier » et obtenir son diplôme en 2009.

**Patrick Groux** s'installe à son compte en 2011 à Aire-sur-la-Lys. Il travaille beaucoup en sous-traitance pour les grands ateliers reconnus et part sur les routes de France pour restaurer et entretenir les orgues de nos églises. En moyenne, dans l'année, un atelier va travailler à deux restaurations d'orgues et une création d'orgue neuf.

En 2016 **Patrick** rencontre **Christophe Cattez**, ébéniste et Aspirant qui fait partie de la jeune équipe de Compagnons et d'itinérants de Lille. « Viens voir, et tu te feras ta propre opinion ! », tout en l'engageant. Mais **Patrick** prend le temps de réfléchir... Il a son entreprise et sa famille vient de s'agrandir. Il ne connaît que vaguement le Compagnonnage mais décide de franchir le pas en apprenant que **Virgile Bardin**, qu'il a connu durant son apprentissage, est Compagnon. Il devient Sociétaire et participe à toutes les réunions et manifestations. Il rencontre les Compagnons lors des différentes fêtes de Cayennes sur le Tour de France et c'est en juin 2021 qu'il devient Aspirant sous le nom d'Artois en présentant un petit orgue portatif.

L'Union Compagnonnique doit se faire connaître davantage dans cette profession et permettre aux jeunes apprentis de voyager en France, aux États-Unis et en Europe où le travail ne manque pas. En Allemagne par exemple, les ateliers sont nombreux, et il serait tout à fait envisageable de développer des échanges dans le cadre d'Erasmus-pro avec le soutien des sociétés compagnonniques allemandes au sein de la CCEG.

Propos rapportés par **Frédéric Thibault**.



## Focus métier

# Alexandre Coglitore



**Alexandre Coglitore**  
Chapelier



D'une mère couturière et d'un père pâtissier de formation, c'est tout naturellement qu'**Alexandre** commence à s'intéresser au travail manuel et à la création. **Alexandre** a toujours le crayon à la main. Il a un côté artiste bien ancré dès le plus jeune âge qu'il confirmera, plus tard, dans le cadre des études d'Arts Appliqués. C'est là qu'il aura la chance d'être initié à l'Art dans toute sa globalité par des Maîtres qui ont su lui transmettre une vraie passion et une ouverture d'esprit. **Alexandre** se spécialise ensuite sur la création d'objets avec un BTS Design de Produit ; il découvre les matières, l'artisanat et la technologie. Les designers sont le pont entre l'artisan et l'ingénieur : créer un produit fonctionnel, ergonomique, esthétique et plus respectueux de la nature. Il va ainsi devenir plus technique et minutieux.

« **Les designers sont le pont entre l'artisan et l'ingénieur** »

C'est dans cette ambiance Sostranienne "Junk-y-Paysanne" qu'**Alexandre** commence à porter le chapeau qui va peu à peu devenir indissociable de sa personnalité. Dorénavant, son entourage le nommera le "Garçon au chapeau". Mais rester devant une table et un ordi a des limites... le crayon et la matière restent ses priorités. Tout en poursuivant ses études supérieures, **Alexandre** suivait de près l'apprentissage d'un ami ferronnier chez les Compagnons du Devoir. C'est à cette période qu'il commence à s'intéresser à cet univers. Son BTS et son permis en poche, **Alexandre** démarre un apprentissage en maroquinerie à Marseille. Mais une mauvaise expérience avec son patron le décide de tout arrêter.

Il continue d'apprendre le cuir sur le tas. Puis, à force d'audace, de belles rencontres vont lui permettre de pleinement s'épanouir : les Selliers du Domaine (Sellerie Auto de collection) et la SAS Furminieux (Maître Bottier et Tailleur Militaire) vont lui apporter beaucoup et lui permettront de valider ses acquis par

un CAP Sellier Garnisseur à l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir. **Alexandre** a le goût du voyage et décide de partir en Amérique latine pendant cinq mois. Là-bas il va découvrir d'autres cultures et tomber, en Bolivie, sur la technique du feutrage pour concevoir des chapeaux. C'est un délic ! Il va enchaîner les stages sur place pour apprendre en détails la gestuel de ce savoir-faire oublié. C'est décidé ! **Alexandre** rentre en France et cherche une formation de chapelier. C'est au lycée Camille Claudel, sur la colline de la Croix Rousse à Lyon, qu'**Alexandre** apprendra les bases du métier en validant un CAP Chapelier-Modiste. Une enseignante passionnée le forme sur les techniques du Couvre-Chef : le moulage, le coupé-cousu, la paille et bien d'autres techniques. Il fera ses deux stages de formation dans la haute vallée de l'Aude, à Montcapel, dernière fabrique de cône de feutre de laine en France.

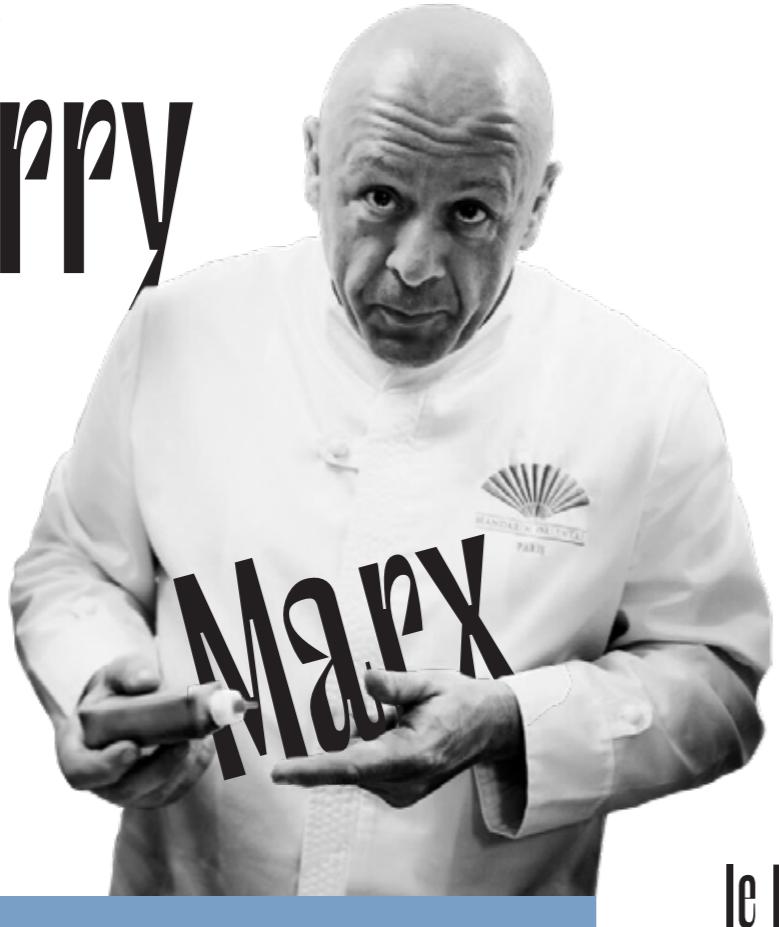
**Alexandre** retrouve ce qu'il avait découvert en Bolivie avec une qualité et une équipe hors du commun. De la laine au chapeau, il veut connaître toutes les étapes. Sa soif d'apprendre est dès lors intarissable. De nature voyageur, curieux et cherchant sans cesse à se parfaire, tant

humainement que professionnellement, le Compagnonnage devient une évidence. Si les Compagnons Chapeliers du Devoir ont une longue histoire compagnonnique notamment sous l'Ancien Régime, elle s'éteindra peu à peu face à la révolution industrielle. Les Compagnons Chapeliers adhéreront à l'Union Compagnonnique lors de sa création. C'est à la Cayenne de Lyon, en septembre, qu'**Alexandre** est admis Aspirant sous le nom de Rochelais. L'Union permet aujourd'hui à **Alexandre** de s'exprimer dans le métier de Chapelier et de renouer avec cette honorable tradition professionnelle dans le Compagnonnage. Il part bientôt battre aux champs sur le Beau Tour de France pour découvrir nos régions et apprendre de nouvelles techniques. Tel une abeille...

Découvrir :  
<https://www.instagram.com/alexandrecoglitore/?hl=fr>

## Rencontre

# Thierry



© Mathilde de l'Ecotais

## Île de France le Désir de Bien Faire

Beaucoup de personnes connaissent ton parcours professionnel mais moins ton parcours chez les Compagnons.

J'ai fait un apprentissage de pâtissier à l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir et c'est vraiment ce qui m'a permis de sortir du quartier difficile dans lequel j'ai grandi. Je travaillais chez le traiteur Dalloyau où il y avait pas mal de jeunes de l'Association. C'est comme ça que je me suis mis à fréquenter la place Saint-Gervais[1]. Tous les soirs, il y avait des cours de mathématique ou de français et j'en avais vraiment besoin ! J'ai même suivi les cours de dessin et de trait. Il y avait aussi ce petit côté « bande » entre jeunes qui n'était pas pour me déplaire. Personne ne nous cherchait des problèmes, et nous avions la protection du grand pâtissier **Pascal Niaud** de qui en plus nous recevions des cours de dessin.

Puis j'ai fait mon service militaire, ce qui a mis un terme à la suite de mon aventure dans le Compagnonnage. Démobilisé, je reviens en France et j'enchaîne les petits boulot. Heureusement, je vais faire de belles rencontres qui vont me pousser à reprendre des études et passer un CAP en cuisine. Je pars en Australie pendant un an, et à mon retour, je vais travailler chez les chefs **Georges Pralus** à Roanne et **Claude Deligne** à Paris ; c'est Claude qui me mettra en relation avec **Joël Robuchon**. J'avais vu une fois Joël avec sa canne, son écharpe rouge de Compagnon, c'est à ce moment-là que j'ai commencé à m'intéresser à nouveau au Compagnonnage. Le Compagnon **Yves**

Thuriès a aussi été, au travers de ses livres, une rencontre importante lors de mon apprentissage. J'avais 30 ans quand je suis rentré à l'Union à la Cayenne de Tours en 1989. C'est Île-de-France la Fidélité, qui me parraine. J'ai présenté un travail sur **Antonin Carême** et le Congrès de Vienne. La critique a été assurée par les Compagnons **Classiot**, de Lausanne, **Fleury** et **Martineau**, de Paris[2]. Plus tard, j'ai fréquenté les Compagnons **Vallin**, **Blanchard** et beaucoup d'autres. Je n'avais pas encore fait beaucoup d'établissements, et ils m'ont permis de vite progresser. J'ai travaillé ensuite à Nice avec **Chapel**, à Toulon et à Nîmes. C'est rue de la Rôtisserie, au sein de notre Cayenne de Tours, que je reviens présenter la réception le 5 octobre 1991. Le sujet de mon travail est à nouveau en rapport avec l'histoire de la gastronomie puisqu'il avait pour thème la salade de homard Bagration. La critique a été faite par les Compagnons **Dubray**, de Paris, **Latapie** et **Foucher**, de Rennes et **Jacquet**, de Tours. C'est ce soir-là que je reçois mon nom de Compagnon : Île-de-France le Désir de Bien Faire, Compagnon Cuisinier des Devoirs Unis.

Je quitte alors Tours et le restaurant de Montlouis où j'ai obtenu ma première étoile et je deviens responsable des restaurants de **Régine**.

Que retiens-tu de ces années avec les Compagnons ?

Le Compagnonnage était le cadre structurant et éducatif dont j'avais besoin à l'époque. Et du sens aussi : le sens de

l'honneur, de la parole donnée. Chacun devait se tenir proprement, et il y avait de vrais échanges. On bénéficiait d'une transmission de savoir-faire qui était extrêmement intéressante. Je ressentais réellement ces notions de Tradition et de symbolisme autour de moi. J'ai encore le souvenir des conduites, des longues soirées des Réceptions et des critiques des Admissions. Tout le monde mettait la main à la pâte ! J'avais besoin d'un cadre et d'une famille ; les Compagnons me les ont offerts. Le Compagnonnage est un soutien et un cadre qui nous oblige à être à la hauteur de nos aînés. Nous engageons à tenter de les dépasser. Il nous tire vers le haut quels que soient notre origine et notre niveau professionnel.

Quand tu parles de symbolisme tu penses à quoi ?

Pour moi, la première image, c'est l'équerre, le compas et l'initiation.

Ça t'intriguait ?

Oui, ça m'intriguait... En même temps, je venais de quartiers un peu compliqués donc il n'y a pas grand-chose qui m'intriguait vraiment !

Disons que le symbolisme, le rituel, ça pose des règles, sans agressivité. En apprentissage, je n'ai jamais entendu un Prévôt avoir un mot plus haut que l'autre ou dire n'importe quoi. On mettait une cravate pour manger à table, si tu disais une vulgarité, tu mettais cinq francs dans la boîte. Simple et efficace.



© Mathilde de l'Ecotais

« Je pense que l'Union Compagnonnique est en mesure de proposer un cadre éducatif où les Compagnons peuvent devenir de véritables exemples pour certains jeunes. »

Tu as un engagement important dans la formation et tu n'hésites pas à créer des écoles dans les quartiers populaires. Penses-tu que le Compagnonnage peut être une proposition pour des jeunes en rupture avec les parcours classiques d'apprentissage ?

Oui, c'est clair ! Je dirais qu'il ne faut pas passer à côté de ces jeunes. Bien souvent, les gens qui sont en situation de précarité sociale, éloignés de l'emploi et des réseaux d'accompagnement éducatif, ont, à un moment donné, besoin d'un cadre ; d'un cadre bienveillant. Ensuite, peu importe le métier ; nous avons des métiers passionnés et par conséquent, il y a parfois des sacrifices à faire. C'est pour cela qu'il faut être très clair dès le départ et poser les règles : rigueur et engagement. Je pense que l'Union Compagnonnique est en mesure de proposer un cadre éducatif où les Compagnons peuvent devenir de véritables exemples pour certains jeunes. L'entraide et la fraternité doivent aussi être des valeurs fortes et retrouver toute leur place parmi nous. Depuis 900 ans, le Compagnonnage a toujours cherché à créer des hommes libres et instruits. Je crois que l'absolu désir de modernité nous a fait perdre quelques repères fondamentaux.

Afin de répondre aux demandes de formations et à l'intérêt pour le Compagnonnage, notamment dans certains métiers d'art, l'Union Compagnonnique met en œuvre depuis quelques mois une politique de partenariats avec des lycées professionnels dans lesquels les jeunes apprentis peuvent être accompagnés par les Compagnons. Comment expliquer que l'Union, avec sa forte représentation des métiers de bouche, n'ait pas su créer un centre de formation dans ce domaine, selon toi ?

Bonne question... je pense que les Compagnons qui nous ont servi de modèles dans les années 90 avaient une visibilité incroyable et qu'ils auraient pu à ce moment-là créer un centre de formation d'excellence. Aujourd'hui je crois qu'il

faut nous relancer et aller plus loin en créant un CFA des métiers de bouche et des arts de la table avec des potiers, des faïenciers et des couteliers. Nous avons tout ça à l'Union ! Un CFA d'excellence où la notion d'engagement ne serait pas un vain mot. Il faut un premier lieu, montrer que ça marche et ensuite le développer dans toutes les régions avec certaines spécialisations. On peut aujourd'hui trouver des financements pour lancer un tel projet et il existe des fondations qui sont prêtes à soutenir le bachelor Compagnonnique qui est accessible à tous dès lors que la motivation, la rigueur et l'engagement sont là.

N'est-ce pas là le risque de présenter une fois de plus le Compagnonnage comme n'importe quel autre centre de formation ?

Non, mais c'est une bonne porte d'entrée. Si l'Union devient un CFA lambda, cela ne marchera pas. Il faut mettre en application ces mots « tradition et modernité ». Gustav Malher disait : « La tradition n'est pas l'adoration des cendres, c'est la transmission de la passion. » La formation tout au long de la vie est aussi essentielle pour les Compagnons eux-mêmes. Le Compagnon doit continuer d'apprendre tous les jours ; et si l'Union peut organiser des cours pour permettre aux jeunes Compagnons de continuer de se former sur des sujets totalement différents, ce serait vraiment une plus-value énorme. La seule formation que m'a proposée à l'époque l'Union c'était des tours de brouette sur le chantier de restauration du siège de Versailles. Je suis venu deux ou trois fois et c'est tout. Je suis donc très heureux de voir que l'Union, aujourd'hui, est prête à prendre des risques et à investir sur les sujets de la communication, de la formation et de sa jeunesse.

Ta définition de la Fraternité ?

La Fraternité ce n'est pas de porter l'autre. C'est de l'aider à s'épanouir.

Propos recueillis par **Frédéric Thibault** avec le précieux soutien de **Mathieu David**.

[1] 1, place Saint-Gervais, Paris 4<sup>e</sup>, siège parisien de l'Association Ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France

[2] Le Compagnonnage n° 676



© Marshall Kappel